

# “Nous sommes le NEC PLUS ULTRA”

Par Armelle Vincent **L**es cigares Gurkha sont réputés les plus chers du monde – les prix peuvent atteindre 1 000 dollars pièce. Le fondateur de la marque, Kaizad Hansotia, veut épater... et il y parvient ! Nous l'avons rencontré.

*« Parmi nos clients on trouve des oligarques russes, des princes du Golfe, des familles royales, des capitaines d'industrie, Bill Clinton... »*



**L'Amateur de Cigare :** Vous fabriquez les cigares les plus chers du monde. Dans quel but ?

**Kaizad Hansotia :** Dès le début, je voulais faire un cigare différent, exceptionnel, le meilleur. Lorsque je me suis lancé dans l'industrie en 1989, le cigare le plus cher était un Davidoff qui coûtait 10 dollars pièce. J'ai donc eu l'idée de lancer un super-premium. Mon premier valait 14 dollars. Personne n'avait jamais vu ça ! Et pourtant, je n'ai eu aucun mal à le commercialiser.



Gurkha ?

Au temps de la colonisation britannique en Inde, les soldats de Sa Majesté roulaient leurs propres cigares, baptisés Gurkha en hommage aux valeureux guerriers népalais du même nom.

**L'ADC :** Comment vous êtes-vous lancé dans cette industrie ? Vous venez du monde des montres de prestige et de luxe, non ?

**K. H. :** Effectivement. Cela s'est passé par hasard. J'étais à Goa, en Inde, mon pays natal, lorsque j'ai rencontré un Portugais qui fabriquait et vendait des cigares. Je lui ai acheté tout son lot pour l'offrir à mes clients qui en ont réclamé davantage. Et voilà ! En Inde, ma famille a toujours été dans le commerce. Nous vendons du thé, du café et du tabac depuis cent cinquante ans.

**L'ADC :** Malgré leurs prix parfois considérables, vos cigares en Édition limitée ont un immense succès. Comment l'expliquez-vous ?

**K. H. :** C'est simple... Ces cigares sont rares, il faut souvent attendre longtemps pour les obtenir après les avoir commandés. Cela donne donc aux gens le sentiment qu'ils achètent un produit que les autres ne peuvent se procurer. Les



- Le *His Majesty's Reserve*, infusé au cognac Louis XIII et vendu à 1 000 dollars l'unité.

cigares premium sont des Mercedes ou des BMW, Gurkha est une Ferrari. Nous sommes au pinacle. Parmi nos clients on trouve des oligarques russes, des princes du Golfe, des familles royales, des capitaines d'industrie, Bill Clinton... Personne n'approche de près ou de loin la qualité de nos cigares. Lors du contrôle qualité, nous rejetons 30 à 40 % de la production. Seuls les cigares de qualité optimale sont sélectionnés pour porter notre marque. Ils doivent lui faire honneur.

#### L'ADC : Quel est votre cigare le plus cher ?

K. H. : Je viens de sortir une boîte de vingt cigares au prix de 250 000 dollars. L'an dernier, j'ai vendu une boîte de 275 000 dollars à un joaillier que je ne peux nommer. Il me l'avait commandée pour l'offrir à un client qui dépense chez lui des millions. L'avantage de cette boîte est qu'elle est unique. Personne d'autre ne peut se vanter de l'avoir. Nous produisons environ vingt boîtes par an et nous avons des listes d'attente de deux ans. Pour certains produits, les clients doivent attendre jusqu'à cinq ans.

#### L'ADC : Pourquoi ne pas en fabriquer davantage ?

K. H. : Cela ne m'intéresse pas. Je n'ai pas l'intention de me développer. En additionnant toutes nos gammes, nous produisons 7 millions de cigares par an : cela me suffit. Je ne veux pas que le label devienne trop gros. Gurkha perdrait de son charme. Nous nous concentrons sur la qualité, pas sur la quantité.

#### L'ADC : Ces cigares très chers, qu'ont-ils de plus que les autres ?

K. H. : Lorsque je me suis lancé, les autres marques se ressemblaient toutes plus ou moins. Rien ne les démarquait vraiment les unes des autres : ni les mélanges ni les emballages. Nous sommes le nec plus ultra. Nous n'avons pas de concurrent. Les tabacs que j'utilise, qu'ils viennent de République dominicaine,

## Des Gurkha à un prix normal, ça existe aussi. Et ils sont bons !



Si Gurkha est réputé pour ses gammes de luxe réservées à quelques privilégiés, le label propose aussi des cigares accessibles à tous. Il produit une quarantaine de marques, toutes fabriquées en République dominicaine avec des tabacs dominicains, honduriens, brésiliens et nicaraguayens. En France, deux gammes sont disponibles : Gurkha Ghost (blend) et Gurkha Cellar Reserve (puro, République dominicaine). Deux vitoles de cette dernière ont obtenu quatre bagues dans le *Cigaroscope 2016* : le *Hedonism* (15 euros) et le *Solara* (13 euros).

- Le Gurkha Cellar Reserve *Hedonism*.

du Nicaragua ou du Connecticut, sont rares et exotiques. Ils vieillissent pendant des années. Je voyage dans le monde entier à la recherche des meilleurs tabacs, des meilleurs matériaux, des bois les plus rares pour les boîtes. On passe en moyenne deux à trois ans à l'élaboration de chaque projet. Je m'occupe de tout le design. Chaque cigare a son caractère propre, chaque série est différente.

« Nous avons des listes d'attente de deux ans et certains cigares ne seront pas livrés avant cinq ans. »

#### L'ADC : Donnez-nous un exemple...

K. H. : *His Majesty's Reserve* est le cigare le plus cher jamais produit (de 750 à 1 000 dollars l'unité). La cape est faite d'un rare tabac dominicain vieilli. Elle habille une sous-cape et une tripe fabriquées avec des tabacs secrets provenant du monde entier. Une fois le cigare roulé, il passe par un processus d'infusion qui nécessite une bouteille entière de cognac Louis XIII. L'infusion a ceci de particulier qu'elle ne nuit pas aux saveurs des feuilles de tabac vieilles – au contraire, elle les complète.

#### L'ADC : Quels sont vos plus gros marchés ?

K. H. : Dans l'ordre, les États-Unis, la Russie, l'Allemagne et la Chine.